

PSC

PLAN STRATÉGIQUE COMMUNAUTAIRE DE L'ONTARIO FRANÇAIS

Une communauté franco-ontarienne en mouvement! Une vision, un plan!



« La communauté francophone se mobilise et se tourne vers 2016 »,
Denis Vaillancourt



Parlez-nous de cette vision exprimée dans le Plan stratégique communautaire de l'Ontario français

Denis Vaillancourt : La communauté franco-ontarienne s'est donné une vision à long terme, afin de valoriser le fait français. Avec le Plan stratégique communautaire (PSC) de l'Ontario français, la communauté se mobilise et se tourne vers 2016. L'ensemble de la population francophone de l'Ontario se donne ainsi les moyens de ses ambitions, celles de retombées positives et durables pour tout un chacun, quel que soit son origine ou son milieu. Ensemble, nous décidons des progrès et de l'avenir de notre langue avec une stratégie commune. Nous créons un climat favorable à la valorisation du fait français, en renforçant les capacités des francophones de l'Ontario et de leurs institutions à soutenir une vie riche et dynamique en français.

Cette vision, c'est celle d'une communauté dynamique, qui souhaite assurer sa vitalité linguistique, économique, sociale et communautaire. Notre communauté est en plein essor, ses origines sont multiples, plurielles et inclusives. Nous avons de grandes choses à accomplir afin d'être de plus en plus visibles et reconnus comme une composante essentielle de la société civile en Ontario.

Le défi est-il de taille dans une province où la réalité de chaque communauté francophone semble différente selon l'endroit où on vit ?

Denis Vaillancourt : Nous avons tous un point commun : notre langue. Et cette volonté commune de la faire vivre et de la transmettre aux générations futures. Cette vision de la communauté franco-ontarienne repose sur trois

socles : la solidarité, l'engagement et la diversité.

Il y a des défis, c'est sûr ! Qu'ils soient linguistiques et démographiques, qu'ils concernent les défis de l'intégration réussie des familles immigrantes, qu'ils concernent la question de l'exogamie... Mais nous voulons faire reconnaître l'apport indéniable des francophones aux avancées sociétales de l'Ontario.

Nous avons un grand rôle à jouer et le succès de la mise en œuvre du PSC est primordial. C'est pour cette raison que nous allons le faire connaître.

En tant que maître d'œuvre, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario va lancer dans le prochain mois une grande campagne de sensibilisation et d'explication du PSC à travers la province pour que toute la communauté se l'approprie. Nous mettons en place des outils de promotion, tels que tout un chacun pourra comprendre la vision ambitieuse et optimiste dont recèle le PSC. Nous y expliquerons comment s'engager pour faire avancer le fait francophone dans notre communauté.

Une vague déferlera sur l'Ontario, née d'une même direction et d'un même objectif : transmettre notre langue et notre culture aux générations futures, agrandir l'espace francophone dans tout l'Ontario, promouvoir la visibilité et valoriser l'usage du français partout dans la province, contribuer à l'essor de notre communauté ainsi qu'au mieux-être de la société ontarienne et enfin, renforcer notre capacité à agir et à évoluer dans toutes les sphères de notre développement.

Nous allons travailler avec les journaux, les radios, avec tous les partenaires stratégiques comme TFO, Radio-Canada. Nous allons accroître notre présence sur les médias sociaux. Nous devons faire voir et entendre le message de la communauté franco-ontarienne !

Nous allons occuper le terrain avec cette vision, faire en sorte qu'on en parle, qu'elle devienne un sujet de débat public et politique, à tous les paliers gouvernementaux.

Pour y parvenir, nous pouvons compter sur toutes les richesses de la communauté, de sa vitalité et de son leadership afin de réaliser des progrès concrets.

Il faut que chacun ait la chance de comprendre qu'il a un rôle à jouer dans son coin de pays, celui de consolider et de pérenniser notre langue et notre culture, pour que dans 10 ans ou 20 ans, nos enfants et petits-enfants continuent à parler le français.

Le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Denis Vaillancourt, nous parle du Plan stratégique communautaire (PSC) de l'Ontario français, dont s'est dotée la communauté franco-ontarienne en 2011.

Comment ces axes vont-ils se concrétiser sur le terrain ?

Denis Vaillancourt : La priorité, c'est d'abord de mobiliser toutes nos forces vives de la population francophone de l'Ontario, et notamment les jeunes et les nouveaux arrivants. L'AFO se donne le rôle de sensibiliser l'ensemble des citoyens et de faire comprendre l'importance d'adhérer à cette vision. Nous voulons mettre en place un nouveau dialogue inclusif avec toute la communauté. La participation de tout le monde est la pierre angulaire de notre stratégie et de la réussite du PSC.

Nous devons également jeter des ponts vers la majorité anglophone. Nous voulons leur faire comprendre cette vision d'avenir, leur rappeler que nous sommes des citoyens à part entière de la société civile de l'Ontario et que nous avons, nous aussi, un rôle à jouer dans le futur de la province.

En étant davantage visible et reconnu pour notre apport dans la vie de la province, nous gagnerons le respect et la compréhension de nos partenaires anglophones, et ainsi nous gagnerons du terrain. Nous serons alors pris en considération pour ce que nous sommes et ce que nous voulons devenir.

Nous devons faire valoir notre rôle de partenaire stratégique à tous les niveaux gouvernementaux.

Si nous faisons bien connaître le PSC et que nous l'ancrons dans chaque région, nous aurons réussi à faire avancer le fait français. C'est un outil de développement exceptionnel et nous devons saisir chaque occasion d'en parler !



**La francophonie ontarienne
toute une passion à vivre!**



PSC CINQ AXES Une vision, un plan!

1 NOTRE LANGUE, NOTRE CULTURE

La communauté franco-ontarienne est riche, diversifiée et forte de son identité. Autour de sa langue et de son histoire, elle s'unit pour un avenir commun. Et pour en assurer la pérennité, elle doit transmettre aux générations futures ce goût de la langue, cet attrait pour la culture qui lui a permis de s'épanouir et de perdurer.

Le milieu artistique, culturel et patrimonial est un vecteur essentiel de promotion de la richesse et de la diversité culturelle de la communauté francophone de l'Ontario.

Les intervenants jeunesse et ceux du milieu de l'éducation sont les mieux à même de motiver et de faire comprendre aux jeunes l'importance de cet héritage, pour leur donner l'occasion de faire grandir le fait francophone en Ontario.

Les jeunes ne sont pas les seuls ambassadeurs de cette francophonie vibrante et dynamique. Les nombreuses familles immigrantes et exogames sont une pierre angulaire de l'avenir du fait français.

En les accueillant aux nombreuses activités de la communauté, elles prennent conscience du rôle qu'elles ont à jouer, de la place qu'elles occupent et de la richesse qu'elles peuvent transmettre aux générations futures.

Ce message concerne également la majorité anglophone qui doit être sensibilisée aux atouts de la langue française et du bilinguisme pour assurer la continuité linguistique de l'Ontario.

Transmettre le goût du français, l'attrait pour la langue, voilà qui doit être considéré comme une priorité.

« Agrandir l'espace francophone, ça veut dire être visible dans notre communauté, augmenter notre présence dans le quotidien, avoir plus de centres de santé, de bibliothèques, de centres des arts et de la culture, une université, avoir de l'affichage en français... On doit nous voir ! Je vis ma vie en français, à la maison mais aussi en dehors. J'ai développé le réflexe de m'adresser aux gens en français car je pense que nous ne devons jamais nous cacher. »



- Joanne Gervais,
Directrice générale de l'ACFO de Sudbury

2 NOS ESPACES

En Ontario, la francophonie peut s'enorgueillir de compter de nombreuses institutions et organisations dans les domaines de l'éducation, de la culture, du patrimoine, de la santé, de la justice, de l'économie, du tourisme, de l'agriculture, du développement social et communautaire, du mouvement coopératif, de l'immigration, des affaires municipales pour n'en citer que quelques-uns. Cet espace commun, c'est la force et la réussite des francophones de l'Ontario. Ces organismes font exister et vivre la francophonie.

Le paysage médiatique francophone est diversifié et c'est une chance inestimable car il offre la possibilité de faire voir et de faire connaître les succès de la communauté. C'est en se rendant visible que le fait francophone grandira son espace.

Par des partenariats avec les divers paliers gouvernementaux, en faisant connaître ses succès aussi bien dans les médias francophones qu'anglophones, la communauté franco-ontarienne assure sa visibilité. En encourageant les jeunes à poursuivre leurs études et leurs carrières dans leur communauté, elle s'assure un futur aux quatre coins de la province.

Il y a de nombreuses raisons d'être fier des infrastructures et des accomplissements réalisés. Il en reste encore à bâtir.

Ce qui est le plus important, c'est d'avoir cette fierté de notre langue, de notre culture et de notre héritage. La francophonie, c'est une richesse qu'on doit célébrer. Comme francophone, nous devons vivre notre langue et notre culture dans toutes les sphères de notre vie. Si nous voulons transmettre cette richesse aux générations futures, nous devons en parler. Pour moi, être Franco-Ontarienne, ça veut dire de participer à des événements comme le festival franco-ontarien, faire du bénévolat... Je suis bénévole sur plusieurs conseils d'administration. Quand j'étais plus jeune, j'ai eu la chance de participer à plein d'activités, notamment avec la FESFO. J'ai grandi comme Franco-Ontarienne grâce à ces activités-là. Aujourd'hui, comme adulte, je sens que c'est à moi de prendre le relais et de redonner. »



- Josée Vaillancourt,
Directrice générale de Réseau Ontario à Ottawa

3 NOS DROITS, NOTRE LÉGITIMITÉ

Années après années, les progrès réalisés dans l'obtention de nouveaux services sont inestimables. Ils ont été obtenus par le travail de leaders charismatiques qui ont défendu les droits et la légitimité des francophones.

Ces avancées sont le fruit de débats et de discussions où ils ont réussi à faire comprendre à la communauté que son avenir dépendait aussi de sa capacité à se mobiliser. Des liens ont été tissés avec la majorité anglophone, un allié qui a compris l'apport du fait francophone dans la province.

La participation au débat doit continuer. Par sa présence dans les espaces publics et médiatiques canadiens, emmenée par ses leaders, la communauté franco-ontarienne obtiendra une meilleure reconnaissance et compréhension de ses droits.

Pour que la communauté les défende, elle doit connaître ses droits, mais aussi réclamer qu'ils soient appliqués. Elle doit également maintenir et augmenter la pleine continuité linguistique francophone avec le gouvernement de l'Ontario.

En se positionnant dans les médias nationaux, en augmentant sa présence sur l'internet et dans les médias sociaux, la communauté se rend visible et valorise l'usage du français partout en Ontario et par le fait même, sa légitimité dans l'espace public.



« Quand nous demandons à nous faire servir en français, chaque jour, il est plus facile d'argumenter ensuite pour avoir davantage de services. Quand je vais à l'hôpital avec mon petit garçon de 18 mois, je demande toujours un service en français, même si je suis dans un couple exogame et que je suis parfaitement bilingue. Les droits que nous avons acquis ne sont pas seulement faits pour les personnes qui ne parlent que le français, ils nous permettent de nous définir comme francophones. »

- Chantal Brochu,
Présidente de l'AFNOO de Thunder Bay



« Je félicite chaleureusement l'AFO pour tout le travail de réflexion et de concertation effectué pendant deux ans pour aboutir à la version finale de son plan stratégique quinquennal 2011-2016. L'AFO fait la preuve de sa pertinence, de sa pérennité et de son pouvoir d'influence au sein de la communauté francophone. L'AFO a toutes les raisons d'être fière du travail accompli après la transformation réussie en 2006 de l'ACFO provinciale vers l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, puis la célébration exceptionnelle de son centenaire il y a deux ans. J'ai été témoin de ses réussites ces dernières années, et ce nouveau plan stratégique s'annonce prometteur et inspirant. Je remercie toutes les personnes impliquées dans l'élaboration de ce plan et je continuerai à accompagner l'AFO dans ses efforts pour doter notre communauté des outils nécessaires à son épanouissement et sa prospérité. »

- Madeleine Meilleur, Ministre de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels et ministre déléguée aux Affaires francophones

« Toute organisation a besoin d'une vision commune, appuyée par de axes stratégiques solides. Je salue l'AFO de se faire le maître d'œuvre d'un tel plan qui apporte une vue d'ensemble sur ce qui est vraiment important pour notre communauté, comme l'accueil des nouveaux arrivants en milieu francophone, par exemple, qui revient souvent dans le PSC. C'est vrai que des fois, on se sent loin, comme individu, par rapport aux décisions qui sont prises. Mais en lui confiant notre vision, nous permettons à l'AFO d'agir pour les quelque 600 000 francophones qui sont derrière elle. »



- François Boileau,
Commissaire aux services en français de l'Ontario

4 NOTRE LEADERSHIP

Faire reconnaître la spécificité de la francophonie ontarienne au sein de la province et du Canada est un défi que la communauté doit relever.

L'heure est à l'action et il est primordial de se doter d'une réelle puissance d'action et de représentation, d'une solidarité sociale active, d'une cohérence de discours qui permettent aux organismes et aux acteurs de la francophonie ontarienne d'avancer ensemble, dans la même direction.

Réunie sous une même vision, la communauté se fait ainsi mieux entendre au niveau provincial et national et défend de manière plus efficace ses intérêts et sa légitimité.

Pour mener cette dynamique, la communauté a besoin des acteurs de la francophonie actuelle, mais doit aussi penser à former la relève, à transmettre et à cultiver l'art du leadership chez les générations futures.

Former la relève politique et communautaire, les futurs acteurs clés du développement et de la défense du fait francophone, reste un impératif.

En assurant la pleine participation des communautés immigrantes et minoritaires, des jeunes, des femmes, des aînés et de retraités, la francophonie se base sur un réseau solide qui pourra agir dans toutes les sphères gouvernementales et de la société civile.

Les francophones doivent être partie prenante de l'élaboration des politiques publiques, de la future feuille de route pour la dualité linguistique. Ils doivent se faire représenter, pour mieux se faire entendre.



Nous devons tous porter le flambeau de la francophonie pour le transmettre aux générations futures. Au quotidien, nous sommes tous responsables de l'avenir de la francophonie. C'est un héritage dont nous devons être fiers. En tant que leader, nous devons revendiquer et défendre nos droits, faire valoir notre apport et préparer le terrain pour les jeunes Franco-Ontariens qui doivent eux aussi prendre leur place pour défendre cette richesse. »

- Marie-Gaétane Caissie,
Directrice générale de MICRO à Penetanguishene

4 NOTRE CONTRIBUTION

Dans un monde économique en pleine mutation, la francophonie ontarienne a un beau rôle à jouer pour se démarquer et intensifier son action et son positionnement, afin de mettre de l'avant sa contribution au développement économique de la province et du Canada.

Dans les domaines de l'entrepreneuriat, de l'économie sociale, de la coopération et de la mutualité, de l'agriculture ainsi que du milieu culturel, les Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens peuvent revendiquer de nombreux succès qui ont profité à l'essor économique de l'Ontario.

En favorisant l'accès des jeunes à des emplois dans leurs régions, en intégrant les nouveaux arrivants dans leur milieu du travail, la communauté francophone s'assure que ses belles réalisations se poursuivent.

Les nouveaux arrivants sont une source essentielle de capital humain, ils apportent un équilibre démographique au sein de la communauté et contribuent à l'essor de la communauté franco-ontarienne.

L'éducation et la formation sont des éléments essentiels de la réussite économique. Ceux par lesquels elle a pu se distinguer dans tous les secteurs économiques de la province.

Le PSC va consolider ces forces vives de l'espace économique francophone en Ontario. La richesse de la communauté ne sera plus uniquement créée par la production de biens et services, mais sera basée sur le développement et le partage des connaissances et du savoir-faire. Un gage de réussite !



Rejoignez l'AFO !

Depuis 2005, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) œuvre comme porte-parole en Ontario pour défendre les droits des francophones.

Forte d'un réseau de plus de 300 membres associatifs, institutionnels et individuels, elle se met au service de la communauté franco-ontarienne.

Les groupes et les associations locales, les institutions francophones et les citoyens qui se soucient de l'avenir de la francophonie et souhaitent donner une voix forte à l'AFO pour les représenter sont invités à devenir membre.

« Plus nous avons de membres associatifs et institutionnels, plus le rôle de l'AFO comme porte-parole de la grande communauté franco-ontarienne est crédible. Cela nous donne plus de force pour influencer les décideurs des gouvernements municipaux, régionaux, provinciaux et même fédéraux. De plus, ça crée un réseau par lequel on peut s'enrichir et ne pas toujours repartir à zéro », explique le président de l'AFO, Denis Vaillancourt.

Être membre, c'est aussi :

- participer au Rassemblement annuel de l'AFO,
- avoir le droit de vote lors de l'Assemblée générale annuelle,
- profiter du programme d'assurance collective qui permet aux associations des économies entre 50 % et 70 %,
- avoir accès aux diverses rencontres et activités de l'AFO et de ses partenaires,
- profiter gratuitement de formations et d'ateliers de perfectionnement tout au long de l'année,
- avoir accès au Centre d'information en ressources financières,
- obtenir régulièrement les développements et les nouvelles de la francophonie ontarienne;

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec David Pilon au 613-744-6649, poste 23 ou rendez-vous sur le www.monassemblee.ca.



« J'ai découvert la valeur de la francophonie »

« À peine deux semaines après mon entrée au secondaire à Windsor, j'ai assisté à un atelier de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), destiné aux nouveaux arrivants, pour les accueillir et leur montrer comment s'intégrer.

Avant d'arriver en Ontario avec mes parents, originaires du Liban et du Maroc, j'avais vécu 15 ans en Côte d'Ivoire, un pays où les francophones sont largement majoritaires. C'était nouveau pour moi de voir des jeunes s'impliquer dans la communauté. Quand tu vis dans un pays francophone, tu ne ressens pas le besoin de défendre le français. Ici, j'ai découvert la valeur de la francophonie.

J'ai donc voulu faire quelque chose. Je me suis impliqué dans la FESFO pour la région sud de l'Ontario, jusqu'à ce que je quitte finalement le secondaire. Avec des organismes comme la FESFO, la jeunesse se réveille, prend conscience de son rôle.

À celles et ceux qui prennent les services et les droits des francophones pour acquis, il est important de rappeler nos racines. Aux nouveaux arrivants, nous devons faire connaître les enjeux de la francophonie ontarienne.

En 2016, je suis certain que la francophonie sera encore dans une meilleure position. La population francophone grandit et grâce aux réseaux sociaux, aux campagnes des organismes francophones, la communauté francophone sera visible de tous les côtés de la province. Elle aura établi des liens avec ses alliés francophiles et anglophones. Nous devons nous appuyer sur les nouvelles technologies, qui sont un outil formidable pour diffuser notre message et faire la promotion de nos succès ! »

- Ali Boussi, 18 ans, étudiant à l'Université d'Ottawa



« En 2016, nous aurons jeté les bases d'une université en français »

« L'engagement communautaire, c'est une valeur familiale ! Je suis originaire de Sudbury où la communauté francophone est très dynamique. Ma famille vit en Ontario depuis plus de deux siècles. Ma mère est enseignante et très active dans la francophonie. Mon père est très engagé dans des organismes comme le Club Richelieu. À la maison, on parlait toujours en français et il m'a toujours semblé logique et naturel de m'impliquer.

Dès le secondaire, j'ai rejoint la FESFO dont j'ai été le président. C'est le mouvement jeunesse qui a fini de me former, qui m'a donné les outils pour agir. Je voulais redonner à la communauté, je me sentais une responsabilité.

C'est une des raisons pour lesquelles j'ai participé à la création du Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO), dont je suis désormais le coordonnateur général. Le RÉFO est parti de l'idée qu'il était nécessaire que les étudiants francophones se rassemblent, qu'ils aient une voix dans les débats. On ne voulait plus que les autres parlent en notre nom, sans tenir compte des enjeux spécifiques à la francophonie.

En trois ans, le RÉFO s'est fait connaître et entendre. Aujourd'hui, il regroupe les 22 000 étudiants de l'Ontario français qui étudient dans une des 11 institutions postsecondaires de la francophonie ontarienne.

Notre prochaine étape, c'est d'avoir notre propre université, pour compléter l'autonomie de la communauté franco-ontarienne en matière d'éducation.

En 2016, nous aurons organisé des États généraux sur cette question et aurons jeté les bases pour une université de langue française. Il suffit de voir les succès incroyables de nos écoles secondaires et de nos collègues pour constater qu'on en est rendu là. Nous sommes capables d'offrir des programmes de qualité, mais parfois la communauté franco-ontarienne semble avoir peur de parler de ses succès, de les revendiquer.

La jeunesse a son rôle à jouer. Elle doit brasser la cage. Elle est bien moins désintéressée que certains ne le pensent. Elle a juste diversifié ses champs d'intérêt. Mais il suffit de se souvenir du mouvement étudiant, de voir les jeunes s'impliquer sur des questions internationales ou de solidarité, pour voir que les jeunes participent, revendiquent et se font entendre en français ! »

- Alain Dupuis, 24 ans, coordonnateur général du RÉFO



« Il y a six ans, je ne parlais pas un mot de français »

« Il y a six ans, je ne parlais pas un mot de français. On m'a recruté pour aller jouer au football à l'Université Laval à Québec. Trois ans plus tard, j'avais mon baccalauréat en mains et plein de belles expériences qui ont fait en sorte que j'apprécie beaucoup plus la langue française. Je me suis demandé pourquoi les jeunes anglophones, comme moi, ne connaissent pas l'importance de parler une deuxième langue. Quand tu es majoritaire, même si les professeurs te disent que c'est important, tu n'en ressens pas vraiment le besoin. C'est peut-être une question de maturité ?

Apprendre le français m'a permis de prendre confiance en moi et de devenir un meilleur étudiant. J'ai gagné deux championnats universitaires en football et j'ai pu voyager, notamment au Guatemala où j'ai été étonné de voir que le français pouvait jouer un rôle aussi important dans un pays hispanophone. Le français m'a ouvert plein de portes, notamment professionnelles. Tous les aspects de ma vie ont été touchés par l'apprentissage du français.

J'ai fondé Canadian Youth for french en 2009 afin d'augmenter le nombre de Canadiens bilingues et de faire la promotion de la langue française. Nous aurons notre première assemblée générale annuelle pancanadienne d'ici quelques semaines à Québec.

J'ai participé à l'Assemblée générale de l'AFO à London et j'ai été fier de voir que je n'étais pas le seul anglophone présent. Nous étions trois ! Je pense qu'en 2016, nous en serons à cette étape d'inclusion des anglophones qui sont fiers de parler français. Dans le passé, les anglophones se sentaient un peu exclus des discussions de la francophonie ontarienne. Je pense qu'il est important d'ouvrir le dialogue et de favoriser le rapprochement. Ensemble, nous pourrions faire grandir et avancer le fait français en Ontario ! »

- Justin Morrow, 29 ans, fondateur de Canadian Youth for french



facebook.com/monassemblee.ca



[@monassemblee.ca](https://twitter.com/monassemblee.ca)

Faites un geste qui fait toute la différence et devenez membre de l'AFO !

www.monassemblee.ca

